

# Le pamphlet

P É R I O D I Q U E I N D É P E N D A N T

## Editorial

*La Municipalité de Lausanne promeut le féminisme<sup>1</sup>, ce qui n'est pas étonnant, compte tenu de sa composition. Elle s'apprête, pour complaire aux ultra-féministes, à baptiser des espaces publics qui n'avaient pas de nom officiel jusqu'ici. L'espace situé devant l'église Saint-Laurent deviendra la place du 14-juin – grève des femmes oblige –, une dizaine de lieux publics actuellement anonymes porteront le nom de «personnalités féminines locales» et cinq plaques commémoratives seront dédiées à des Lausannoises. Ça promet de beaux crépages de chignons quand il s'agira de désigner les heureuses bénéficiaires de ces mesures démagogiques.*

*Il faudra ensuite veiller à ce que les noms de lieux féminins soient au moins aussi nombreux que les noms de lieux masculins et même plus nombreux, afin de compenser les avanies subies par les femmes dans le passé. Il faudra aussi envisager de faire sculpter des statues de femmes, afin que le major Davel, Alexandre Vinet, le général Guisan et Guillaume Tell se sentent moins seuls. Certes, nous avons l'Aurore, la «justice», la Belgique reconnaissante et une ou deux autres, mais toutes sont assurément entachées de «stéréotypes de genre».*

*Tout cela finira par coûter une fortune et ce d'autant plus que la municipalité de Lausanne, toujours prodigue de l'argent du contribuable, compte commander une «œuvre d'art» consacrée à l'égalité entre hommes et femmes ou aux droits des femmes. On se réjouit de pouvoir comparer ces chefs-d'œuvres avec les réalisations des sculpteurs soviétiques.*

*S'il n'est pas au pouvoir des Lausannois de faire cesser entièrement cette absurdité, ils devraient au moins s'opposer aux initiatives toponymiques de la Municipalité. On peut, à peu de frais, réaliser l'égalité hommes-femmes en ce qui concerne les noms des places et des rues de la capitale vaudoise en supprimant purement et simplement toutes les plaques portant les patronymes et prénoms de célébrités locales ou plus lointaines. Il y en a moins de cinquante. C'est bien le diable si on ne trouve pas une cinquantaine de noms de fleurs, d'arbres, d'objets, d'animaux, voire de produits comestibles, pour les remplacer. Faisons preuve d'imagination. Osons, comme on dit maintenant, l'avenue de l'Anémone, la promenade du Sapin, la place de la Camomille, la rue du Chèvrefeuille, la ruelle de la Soupière, le passage des Quatre-fromages, le chemin des Coccinelles et l'escalier du Colimaçon.*

*Ce sera indéniablement plus poétique qu'une avenue Yvette Jaggi ou une rue Anne-Catherine Lyon.*

Mariette Paschoud

<sup>1</sup> 20 minutes du 3 mars.

## **Les choses vont moins bien que si elles allaient mieux**

Dans une situation de crise, certains individus sont capables de faire preuve de solidarité et d'empathie; les autres, plus nombreux, se comportent comme des animaux: au mieux, ils font preuve d'une totale indifférence; au pire, ils sombrent dans la violence. Les populations occidentales, désormais habituées à vivre dans l'abondance et le confort, dans les loisirs omniprésents et dans le fantasme du Progrès humain, ont tendance à oublier cette réalité; pourtant, elles n'y font pas exception.

Les rares personnes à réfléchir à cette question sont généralement des «survivalistes» – certains un peu loufoques, d'autres très rationnels –, qui se préparent à toutes sortes de crises – économiques, écologiques, sanitaires – en n'accumulant pas seulement des vivres et des biens de première nécessité, mais aussi des moyens de se défendre contre leurs concitoyens capables de devenir violents en cas de pénurie. Pour cela, les survivalistes, même les plus calmes et les plus rationnels, font l'objet de nombreuses moqueries. Un peu comme on se moque de l'armée lorsqu'elle se prépare à un conflit qu'on juge improbable – on verra cela cet automne, lorsqu'il faudra voter sur le maintien ou non de la défense aérienne helvétique.

Dans l'immédiat, on va surtout voir ce qu'il en sera avec la crise du coronavirus. On ne sait pas, à l'heure où l'on écrit ces lignes, si cette situation exceptionnelle durera longtemps ou non, ni quelle sera l'ampleur de ses répercussions sur la vie quotidienne des habitants. Il est tout à fait possible, et même probable, que les choses se passent bien, que les chaînes d'approvisionnement continuent à fonctionner et que le monde retrouve son cours normal d'ici trois ou quatre mois. Une telle issue est à la fois plausible et souhaitable, et on se gardera donc de trop écouter les prophètes de malheur qui se complaisent à annoncer quotidiennement les détails les plus dramatiques d'une apocalypse inéluctable. Néanmoins, il est sage d'envisager toutes les hypothèses, en se demandant ce que l'on ferait si la moins probable d'entre elles survenait tout de même.

On verra. Mais à ce stade, on peut déjà constater un certain nombre de comportements sociaux peu propices à la sérénité qu'on aimerait voir régner ces prochaines semaines. Des gens commencent à vider les étals de certains supermarchés, voire à se disputer pour emporter les derniers rouleaux de papier-toilette. Les souverainistes récupèrent le coronavirus pour justifier la fermeture des frontières (alors que celles-ci ont d'autres raisons d'être) et les écolos-décroissants pour justifier la lutte anticapitaliste. Des cybercriminels tentent d'exploiter l'inquiétude de la population en usurpant l'identité des autorités sanitaires. Cerise sur le gâteau, on est entouré de gens incompetents dans à peu près tout, mais qui se répandent en commentaires savants et en jugements définitifs sur l'opportu-

nitité des mesures de prévention officielles: pour les uns, celles-ci sont *évidemment* exagérées et disproportionnés; pour les autres, elles sont *évidemment* trop timides, pas assez sévères et trop tardives. Or, quelle que soit la méfiance instinctive qu'on peut éprouver envers les autorités, la seule chose qu'on puisse dire est qu'on n'en sait fichtrement rien. Et quand on ne sait pas, mieux vaut ne pas donner son avis.

La seule opinion fondée qu'on puisse avoir sur la situation actuelle est donc la suivante: en temps normal, les gens sont insupportables; en situation de crise, c'est pire.

*Pollux*

\*\*\*\*\*

## «*J'accuse*»

Si vous consultez internet aujourd'hui sur l'affaire Dreyfus, vous trouverez partout l'affirmation péremptoire qu'Alfred Dreyfus était innocent du crime dont il fut accusé et que le coupable était un autre. Wikipédia écrit:

*Cette affaire est souvent considérée comme le symbole moderne et universel de l'iniquité au nom de la raison d'Etat, et reste l'un des exemples les plus marquants d'une erreur judiciaire difficilement réparée, avec un rôle majeur joué par la presse et l'opinion publique.*

Roman Polanski en a fait un film l'an passé, distingué par trois récompenses à la 45<sup>e</sup> cérémonie des Césars, dont celle du meilleur réalisateur, ce qui n'a pas plu à des Erinyes au talent modeste. Celles-ci n'ont pas craint de s'en prendre à l'excellent Jean Dujardin, qui tient dans le film le rôle du commandant Picquart.

Le titre du film est une citation d'un article d'Emile Zola paru dans *L'Aurore*, le 13 janvier 1898, accusant le Conseil de guerre d'avoir condamné Dreyfus en sachant que le vrai coupable était Esterhazy. Zola sera reconnu coupable de diffamation et condamné au maximum de la peine, soit un an de prison et 3'000 francs d'amende, peine confirmée en cassation, ce qui incitera le romancier à fuir en Angleterre.

Aujourd'hui, tout le monde croit tout savoir sur l'affaire qui a profondément divisé la France durant plus d'un siècle. Mais, contrairement à ce que professent les historiens de cour, l'affaire est loin d'être résolue. D'abord, Dreyfus a été reconnu coupable lors de deux procès qui ont jugé le fond: en décembre 1894 et en septembre 1899 à Rennes. Puis il a obtenu sa grâce, et un nouvel arrêt de cassation a annulé le jugement de Rennes, sans renvoi.

Depuis ce jour, on a pris l'habitude de se satisfaire de la vulgate enseignée partout, disant que le capitaine Dreyfus n'est pas l'auteur du bordereau, que c'est Esterhazy le vrai coupable, que Picquart a découvert fortuitement la culpabilité d'Esterhazy et qu'il n'a entretenu aucune relation avec les dreyfusards avant janvier 1898.

Or, comme l'observe Monique Delcroix dans sa remarquable et savante étude *Dreyfus-Esterhazy, réfutation de la vulgate*<sup>1</sup>, rien de cela n'est acquis. Cette trame correspond à une hypothèse.

L'auteur écrit en conclusion (inachevée): «Nous avons commencé ce travail en n'étant ni dreyfusard ni antidreyfusard. Dans quel état sommes-nous aujourd'hui? Strictement neutre au départ, nous sommes arrivé à un scepticisme généralisé...»

Je recommande vivement la lecture de cette étude.

*Claude Paschoud*

<sup>1</sup> 2<sup>e</sup> édition revue et corrigée, AKRIBEIA 2010.

\*\*\*\*\*

## Mensonge politique

*«Le christianisme n'a aucun rapport avec la démocratie et ne peut servir à la fonder.»*

<sup>1</sup> Nicolas Berdiaev, *De l'inégalité*, éd. de L'Age d'Homme, coll. Sophia, Lausanne 1976, p. 145.

N.B. Il s'agit bien évidemment de la démocratie moderne et non pas de la démocratie en soi, comme forme de régime politique (mdp).

Le Parti démocrate-chrétien (PDC) exprime désormais ouvertement sa velléité d'abandonner sa référence chrétienne explicite dans sa propre dénomination. Certains le lui reprochent. Ils sont rares. Mais sont-ils conscients que cette dénomination est déjà abusive à l'heure actuelle? Comme pratiquement tous les partis politiques, le PDC admet la laïcisation de l'Etat fondée sur le principe non pas d'une distinction entre le pouvoir religieux et le pouvoir séculier, mais de leur totale séparation. Ce parti est donc déjà entièrement gagné par le principe révolutionnaire du laïcisme, autrement dit de l'athéisme de l'Etat.

Il ne s'en cache même plus désormais! Ne s'est-il pas déclaré favorable à ce qu'on appelle «le mariage pour tous»? Pourtant, ce faux droit contredit de manière scandaleuse le droit naturel du mariage. Qui s'en offusque? Pas même les évêques... L'imposture est réelle. Elle n'en est pas moins occultée et nul n'ose affronter ouvertement l'opinion publique sur cette thématique.

Dans un tel contexte, la menace musulmane, qui lentement s'affirme en Europe, n'a rien de hasardeux. Si l'Europe détruit ses propres références chrétiennes, celles qui l'ont fait naître comme entité politique succédant à l'empire de Rome, elle subira le sort de ce dernier. Son laïcisme, loin de la protéger, précipitera sa ruine. Le prévoir, c'est déjà engager le vrai combat pour sa survie.

*Michel de Preux*

\*\*\*\*\*

## Journalisme puant

Un «activiste religieux» a fait parler de lui sur les réseaux sociaux<sup>1</sup>: il a été vu sur l'autoroute A1 au volant d'un véhicule qui remorquait une imitation – reconnaissable comme telle – de missile nucléaire, accompagnée de panneaux exhortant le bon peuple à se tourner vers Jésus.

Aussitôt, les bavards qui se répandent habituellement sur les réseaux sociaux, Twitter en l'occurrence, se sont interrogés sur la légalité de ce transport. Pensez donc: les slogans auraient pu distraire les automobilistes et, par conséquent, représenter un grave danger. Il est de notoriété publique, en effet, que les conducteurs ne regardent jamais la route, occupés qu'ils sont à lire les inscriptions qui se trouvent à leur portée – par exemple, les noms des entreprises qui envoient des camions de quarante tonnes sur les autoroutes...

Cet épisode serait plutôt amusant si le rédacteur de service ne terminait pas son compte rendu par ces lignes: «[L'activiste religieux] s'était fait remarquer en 2002 en roulant avec un corbillard plein de poupées ensanglantées pour manifester contre l'avortement. A noter que cet homme est un proche de Peter K.<sup>2</sup>, le forcené de Bienne, qui a été rejugé dernièrement pour son internement.»

On ne saurait dire plus clairement que cet odieux adversaire de l'avortement, qui n'a jamais eu maille à partir avec la justice – ça se saurait! –, est un fou dangereux.

Et ça, c'est ignoble!

*M.P.*

<sup>1</sup> *20 minutes* du 10 mars.

<sup>2</sup> En automne 2010, Peter K. s'était violemment opposé à la vente forcée de sa maison et avait tiré sur un policier, le blessant grièvement.

\*\*\*\*\*

## Une situation de crise dans un monde nouveau

Difficile aujourd'hui de ne pas parler de l'épidémie de grippe «chinoise». Mais comme je ne suis ni un expert en virologie ni un prophète de l'apocalypse, je me contenterai de faire quelques commentaires qui me semblent intéressants sur la question.

Tout d'abord, parlons de la communication. A ma connaissance, c'est la première fois qu'une crise de ce type surgit alors que nous avons à disposition les moyens de diffusion que nous ont apportés internet et les téléphones intelligents. Et comme il fallait s'y attendre, c'est à double tranchant. D'une part, les autorités peuvent nous faire parvenir l'information de manière quasi instantanée et, d'autre part, il faut apprendre à faire le tri dans le fatras de ce qui nous arrive. Qu'est-ce qui est vrai, qu'est ce qui est faux, qu'est ce qui était vrai mais n'est plus d'actualité?

A voir ceux qui se ruent dans les grandes surfaces pour faire des réserves dignes de la troisième guerre mondiale, alors que les autorités assurent que l'approvisionnement n'est pas remis en cause, on est en droit de penser que nous sommes plutôt victimes d'une épidémie d'hystérie collective, qui n'est finalement que la conséquence d'un excès d'information et d'un manque d'esprit critique.

Néanmoins, le principe de prudence devrait nous pousser à appliquer les recommandations des autorités sanitaires, afin de ne pas prendre de risques inutiles et d'éviter l'engorgement des hôpitaux. Certains Madrilènes n'ont-ils pas compris le principe et, au lieu de rester chez eux, ont décidé de profiter de leurs deux semaines de congé forcé pour se précipiter sur la côte valencienne et s'agglutiner sur les plages, créant ainsi un nouveau foyer de contamination. Du grand art!

Il restera à voir quelles seront les conséquences de la suspension de l'activité économique. Comment va-t-on gérer les pertes pour les entreprises, obligées de fermer leurs portes, mais également de faire face à leurs obligations vis-à-vis de leurs employés, créanciers, fournisseurs et j'en passe? Le gouvernement espagnol, par exemple, annonce que les fonctionnaires toucheront le cent pour cent de leurs salaires et que les entreprises auront des lignes de crédit.

Vive le socialisme!

*Michel Paschoud*

\*\*\*\*\*

## Migrants

Le texte qui suit est une lettre de lecteur publiée dans le n° 1235 (vendredi 13 mars) de l'hebdomadaire *Les 4 Vérités Hebdo*<sup>1</sup>. Nous le reprenons avec l'autorisation de l'auteur.

Les migrants qui affluent sur l'île de Lesbos, ces jours-ci, viennent essentiellement de Syrie, via la Turquie. Si vous regardez une carte, vous voyez que les pays voisins de cette Syrie sont la Jordanie, l'Irak, l'Iran, l'Arabie Saoudite, voire l'Égypte, ou même l'Arménie, la Géorgie et toute la Russie. Pour des raisons évidentes, je ne cite ni le Liban ni Israël. Quelqu'un peut-il me dire pourquoi ces malheureux bravent les eaux tumultueuses de la Méditerranée au péril de leur vie, alors qu'à pied ils pourraient se réfugier à moins de 100 kilomètres de leur terre natale? De même, pourquoi les migrants de l'Afrique subsaharienne risquent-ils leur vie en venant en Europe, alors qu'ils pourraient aller au Kenya, en Angola, au Sénégal, en Mauritanie ou au Maroc? Je pense avoir quelques éléments de réponse; par contre, je n'ai encore jamais entendu un responsable politique européen poser ce genre de question ni envisager de «faire quelque chose»! C'est dommage, car ces camps de migrants à Lesbos ou ailleurs sont une honte, les «boat-people» qui risquent de chavirer en mer sont un scandale, les squatts au nord de Paris sont un non-sens, etc.

*Jean-Ebles d'Ussel*

<sup>1</sup> *Les 4 Vérités Hebdo*, BP 90 053, FR 67400 Illkirch cedex, <http://www.les4verites.com>.

\*\*\*\*\*

## Mises en scène

Lu dans *20 minutes* du 3 mars à propos du retrait de Pete Buttigieg, homosexuel de de trente-huit ans, de la course à la présidence des Etats-Unis: «Comme lors de son annonce de candidature, Pete Buttigieg et son époux, Chasten, se sont embrassés sur scène, marquant l'histoire politique américaine.»

J'ignore si les candidats hétérosexuels embrassent leur conjoint sur scène quand ils entrent dans la compétition ou s'en retirent, car personne n'en parle. Mais si ce baiser entre *gays* doit marquer l'histoire américaine, c'est que le candidat n'avait pas grand-chose de consistant à proposer aux électeurs.

On ne le répétera jamais assez: peu importe le sexe ou l'orientation sexuelle des candidats. Ce que les citoyens attendent de leurs élus, c'est de l'intelligence, du courage, de l'intégrité et de la compétence.

Il en aurait fallu, d'ailleurs, au candidat homosexuel, pour renvoyer à ses chères études le garçon de neuf ans qui, le 22 février lors d'un *meeting*, s'est adressé à lui en ces termes aussi bouleversants que vraisemblables dans la bouche d'un

enfant si jeune: «Merci d’être aussi courageux. Pouvez-vous m’aider à dire au monde entier que moi aussi, je suis gay? J’aimerais être courageux comme vous.»<sup>1</sup> Au lieu de vivre «un grand moment d’émotion», d’inviter le gamin à le rejoindre sur la scène et de le couvrir de louanges – un prêt pour un rendu –, un véritable homme d’Etat lui aurait tenu à peu près ce langage: «Mon cher petit, le monde entier se moque de ton orientation sexuelle, qui, d’ailleurs, n’est pas définitive compte tenu de ton âge. Retourne à l’école et tâche de devenir un type bien. Il sera toujours temps, une fois ce résultat obtenu et si tu n’as pas changé, de proclamer à la face du monde que tu es *gay*.» A l’intention des parents du jeune «prodige», il aurait ajouté: «Si vous voulez placer votre fils sous le feu des projecteurs, trouvez un autre moyen. Je ne suis pas ici pour faire le clown, mais pour parler de l’Amérique.»

S’il s’était exprimé de la sorte, peut-être Pete Buttigieg n’aurait-il pas pris le 29 février en Caroline du Sud la veste qui l’a conduit à retirer sa candidature.

*M.P.*

<sup>1</sup> <https://www.20min.ch/ro/news/monde/story/-Aidez-moi-a-annoncer-au-monde-que-je-suis-gay--23353364>.

\*\*\*\*\*

## Demain, on rase gratis

L’exposé solennel du président Macron, jeudi soir, a sans doute bien plu à beaucoup. C’était le Père Noël qui annonçait des cadeaux merveilleux: moratoire dans le paiement des charges, indemnités de chômage dès le premier jour pour ceux qui allaient rester à la maison, maintien de la trêve hivernale, etc.

Des cadeaux pour plusieurs milliards, probablement plusieurs dizaines de milliards que l’Etat français ne possède pas. Sera-t-il possible de financer ces cadeaux par le déficit du budget, en faisant passer la dette de 100% à 130% du PIB?

En France, le Père Noël est généreux depuis longtemps: introduction des trente-cinq heures, retraite complète dans la force de l’âge pour plusieurs catégories d’agents publics, arrosage systématique des *banlieues* et des *cités*, subventionnement des communautés islamiques pour tenter de maintenir la paix sociale...

Mais *in fine*, qui va payer? Et qui aura profité de l’hystérie collective créée par le coronavirus? Certains, des *complotistes* à n’en pas douter, ont cru discerner dans l’origine de la pandémie – la ville chinoise de Wuhan, qui abrite le seul laboratoire virologique de niveau P4 de Chine –, un indice de la volonté machiavélique des Asiatiques de ruiner l’Occident; d’autres y voient la volonté de l’ONU et de *l’Open Society* de hâter l’instauration d’une gouvernance mondiale.

Thèses absurdes? Sans doute, sauf que l'économie européenne va beaucoup souffrir et que les esprits s'habituent à l'idée que certaines questions ne peuvent être résolues que par une instance centralisée mondiale.

C.P.

\*\*\*\*\*

## Vache à lait

Les organisations économiques vaudoises – Fédération patronale vaudoise (FPV), Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI) et Chambre vaudoise immobilière (CVI) – estiment à juste titre que les personnes physiques paient trop de taxes et d'impôts dans le canton de Vaud.

Ces organisations ont donc lancé l'action *Vache à lait*, qui a pour but d'obtenir une amélioration de la situation fiscale des Vaudois sur la base de l'argument suivant: l'Etat boucle ses comptes, année après année, sur des excédents de recettes se chiffrant en centaines de millions. En conséquence, le moment est venu pour le contribuable vaudois de s'opposer à une pression fiscale excessive, qui fait de lui une vache à lait.

Je ne saurais assez vous recommander d'appuyer l'action des organisations économiques vaudoises via le site <https://www.vachealait.ch/><sup>1</sup>.

Qu'on cesse de nous piquer nos sous!!!

M.P.

<sup>1</sup> Si vous n'avez pas d'accès à internet, faites appel à un proche. Cette cause mérite vraiment d'être soutenue.

\*\*\*\*\*

## Ne dites pas...

Ne dites pas: «Compte tenu de la mollesse des autorités, il n'est pas surprenant que les "militants" de toutes sortes outrepassent les interdictions de manifester.»  
Dites: «Compte tenu de la mollesse des autorités, il n'est pas surprenant que les "militants" de toutes sortes passent outre aux interdictions de manifester.»

Selon *20 minutes* du 9 mars, une manifestation réunissant une centaine des excitées habituelles à Zurich à la veille de la journée internationale des droits des femmes a dégénéré. Cela n'a rien d'étonnant puisque «après l'avoir interdit dans un premier temps, les autorités ont laissé faire ce rassemblement vu son caractère pacifique». Les choses ont mal tourné «lorsque des manifestantes ont blo-

qué un important carrefour pendant plus d'une heure et jeté des sacs remplis de peinture contre les forces de l'ordre».

Elles auraient eu tort de se gêner!

*Le pinailleur*

\*\*\*\*\*

## Bricoles

### Prudence

A la veille de la votation sur l'extension de l'article 261<sup>bis</sup> du Code pénal à la discrimination et à la haine en raison de l'orientation sexuelle, tous les grands partis se sont prononcés en faveur de la modification, à l'exception de l'UDC. Mais qu'on se rassure, cette dernière n'a pas non plus préconisé le rejet: s'abstenir de prendre parti, c'était ce qu'elle pouvait faire de plus courageux sans mettre en péril sa réputation.

Christoph Blocher avait déjà fait preuve de faiblesse en 1994 lors du référendum sur l'introduction de notre loi bâillon. On dit qu'il s'en est mordu les doigts par la suite.

Mais on dit tant de choses...

### **Réformés résiste à Donald Trump**

Dans son numéro de mars, l'organe de propagande des Eglises réformées romandes annonce péremptoirement, que «les juifs américains résistent à Donald Trump».

J'ignore si *Réformés* dit la vérité et d'où il tire sa certitude, car il se contente de présenter une unique congrégation juive, qui accueille toutes les orientations sexuelles, s'oppose à l'«islamophobie du président» et ne représente sûrement pas la totalité de la communauté juive des Etats-Unis.

Je trouve inadmissible qu'un journal confessionnel suisse s'implique dans une affaire politique américaine qui ne le regarde en rien, de manière très tendancieuse de surcroît. On ne peut pas s'attendre à une once d'objectivité de la part d'un organe de presse qui annonce la suite de son enquête en ces termes: «Donald Trump se sert de la religion comme d'un levier électoral. En cette année d'élection présidentielle, *Réformés* vous propose une série de reportages dans des communautés religieuses.»

Ai-je tort de penser qu'il n'y aura pas beaucoup de communautés religieuses favorables à Donald Trump parmi celles que nous présentera le très contestable magazine des Eglises réformées de Suisse romande?

## **Scandale!**

Depuis un peu plus d'un mois, la Municipalité de Lausanne interdit l'application d'autocollants sur les murs de la ville, afin de préserver la qualité de l'espace public. Mais elle se réserve une marge de manœuvre, selon Mme Florence Germond, responsable de la propreté urbaine: si l'infraction poursuit un but idéal, les auteurs peuvent ne pas être punis. C'est ainsi que Mme Germond a renoncé à facturer aux organisatrices d'une manifestation féministe les frais de nettoyage d'un montant de 3'143 francs engendrés par l'usage d'autocollants à l'occasion du défilé de ces dames en novembre 2019.

Cette décision est doublement scandaleuse. D'une part, Mme Germond gaspille l'argent des contribuables au service non pas d'un but idéal, mais d'une cause idéologique – aurait-elle fait preuve d'autant de mansuétude si la manifestation avait réuni des opposants à l'avortement ou des partisans d'une politique de la drogue restrictive? D'autre part, elle ridiculise le responsable de la sécurité et de l'économie Pierre-Antoine Hildbrand, qui avait garanti mi-février l'absence de toute complaisance et une parfaite égalité de traitement.

Le plus stupéfiant est que tout le monde a l'air de trouver ça normal!

## **A qui la faute?**

Le mardi 3 mars, *20 minutes* titrait: «Un petit réfugié repêché mort au large de Lesbos.» Le résumé introductif était libellé comme suit: «Une embarcation de fortune surchargée a fait naufrage hier au large de l'île grecque. Un enfant a été hospitalisé, un autre n'a pas pu être réanimé.»

On voudrait bien savoir pourquoi ni le titre ni le résumé ne précisaient que le naufrage avait été provoqué par les passagers du bateau eux-mêmes, pour déclencher une opération de sauvetage, et que, si à plaindre qu'ils fussent, ils étaient donc directement responsables de la mort du petit garçon.

## **Preneur d'otage philippin contrarié**

Toujours le 3 mars, un bref communiqué publié par le quotidien gratuit faisait état d'une situation surprenante: dans un centre commercial de Manille, un ancien agent de sécurité qui avait retenu une trentaine de personnes avait fini par se rendre à la police. Jusque-là, rien de bien extraordinaire.

Premier étonnement: le bandit a été autorisé à parler à la presse et en a profité pour se plaindre de ses employeurs.

Stupéfaction complète: des responsables de l'entreprise se sont excusés de l'avoir contrarié.

Le pauvre chéri!

## **Pourquoi?**

Il paraît que, en cas de contamination par le coronavirus, certains médicaments sont à proscrire. Fort bien.

Pourrait-on nous expliquer le pourquoi de ce diktat? Les médecins, politiciens et journalistes jugent-ils le public trop sot pour comprendre les dangers que peut présenter un médicament utilisé couramment en cas de grippe? On nous dit gravement que l'usage d'anti-inflammatoires ou des dérivés de la cortisone pourrait être un facteur d'aggravation de la maladie. On veut bien le croire, mais on voudrait savoir **pourquoi**.

J'ai la nette impression que certains détenteurs de pouvoir profitent de la panique déclenchée par le traitement des informations relatives à la pandémie pour infantiliser les populations afin de mieux les tyranniser.

## **Féminiser la parole**

Après avoir libéré la parole, les ultra-féministes veulent la féminiser. **20 minutes** s'est associé à cette lubie en mettant au féminin dans son édition du 9 mars tous les noms masculins qui apparaissaient dans les articles publiés. C'est ainsi que les voyageurs sont devenus des voyageuses, les ouvriers des ouvrières et j'en passe. Chaque mot féminisé était orné d'un astérisque, afin qu'on ne mélange pas la «parole féminisée» avec les féminins dus au contexte.

Bien entendu, la féminisation de la parole a pour objectif d'accélérer l'évolution des mentalités.

Personnellement, je suis d'avis qu'il faut laisser toute évolution se faire à son rythme, sans recourir à des méthodes qui relèvent du lavage de cerveau.

*M.P.*

\*\*\*\*\*

*Le Pamphlet  
Case postale 998  
1001 Lausanne  
Courriel: [courrier@pamphlet.ch](mailto:courrier@pamphlet.ch)  
ccp:10-25925-4  
Rédacteur responsable: Mariette Paschoud  
ISSN 1013-5057*